L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 OCTOBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 23 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens à la semaine à raison de 25 cents pour les six numéros.
On paie aux porteurs.

PENNSYLVANIE.

[illegible] les démocrates de la Pennsylvanie ont emporté le 14 de ce mois n'a rien de bien décourageant pour les amis de [illegible] La question est que c'est qu'une [illegible] de moins de trois mille [illegible] l'Etat où le parti de l'administration a [illegible] toutes ses ressources et mis [illegible] les moyens imaginables pour [illegible] qu'il ne pourra pas renouveler ces [illegible] en novembre, car il sera occupé dans d'autres Etats.

Les fraudes énormes commises à Philadelphie [illegible] candidats démocrates eussent [illegible] une forte majorité. Eh bien! [illegible] seront presque impossibles le 4 [illegible] les votans qui ont été embrigadés à New-York et au New Jersey pour [illegible] leurs suffrages démocrates [illegible] devront rester chez eux [illegible].

[illegible] le dire l'autre jour que [illegible] du parti de l'administration [illegible] *Keystone State* était en réalité [illegible] que le nombre des [illegible] Philadelphie dépasse de *six* [illegible] considérable qui ait jamais [illegible] la ville de New-York! Et [illegible] cependant cent cinquante mille [illegible] Philadelphie.

[illegible] Etats-Unis n'a donné, de[illegible] qui existe, un vote pareil [illegible] 14 octobre à Philadelphie. Les [illegible] dépasse de près de *douze mille* [illegible] même ville au mois de [illegible] s'agissait de dési[illegible] Cette augmentation de près [illegible] dans le court espace de [illegible] s'expliquer que par la [illegible] de mai, qu'on se le rap[illegible] de grands prépa[illegible] qui pouvaient vo[illegible] Prétendra-t-on que [illegible] au chiffre de mai [illegible] à la ville de Phi[illegible].

[illegible] de mener, le 4 du [illegible] la Pennsylvanie [illegible] 14 octobre, ont [illegible] électorale en faveur [illegible] New-[illegible] resteront dans ces [illegible] suffrages à M. Bu[illegible] déplacement de [illegible] nous trompons, [illegible] de M. Fillmore, pourvu [illegible].

[illegible]

Les importants du Nicaragua.

VICTOIRES DE WALKER.

Défaite de la Coalition.

[illegible] Juan de Nicaragua [illegible] Granada [illegible] Masaya [illegible] Walker [illegible] général Belloso [illegible] Walker à marché [illegible] 1,000 hommes [illegible] Granada [illegible] Le général [illegible] Masaya 400 morts et [illegible] D. H. Wheeler et M. [illegible] du Nicaragua, ont été mas[illegible] à Granada. [illegible] J. H. Wheeler, ministre des E.[illegible] une attaque d'apoplexie [illegible] dangereusement malade. [illegible] *Tennessee*, sept navires de [illegible] mouillés dans le port [illegible] *Orion*, de 90 canons; l'*Impérieux* [illegible] *Arrogant*, de 50 canons; [illegible] *Victor*, de 6; l'*Intrépide* [illegible] *Cossack* de 30. [illegible] 13 dans le port [illegible] bateau *Lelia*, appartenant [illegible] de Long Island, a remorqué [illegible].

Enregistrement.

Nous croyons devoir adresser un dernier appel aux amis de M. Fillmore. Nous engageons ceux qui ne se sont pas encore fait enregistrer à accomplir immédiatement ce devoir. Aucun citoyen ne peut voter s'il ne s'est d'abord fait inscrire. Les rétardataires doivent se hâter, car la loi porte que l'enregistrement sera suspendu trois jours avant l'élection. Le bureau de M. St Martin sera donc fermé le 1er novembre. Que nos amis se le rappellent.

Fillmore et Buchanan.

Monsieur le rédacteur,

A l'heure qu'il est, la lutte est évidemment entre M. Fillmore et M. Buchanan, la défaite des freesoilers dans la Pennsylvanie ayant mis M. Frémont hors de cause. Mais de M. Fillmore ou de M. Buchanan quel est celui qui offre le plus de garanties, je ne dis pas aux démocrates, ni aux whigs, ni aux know-nothings, ni au Nord ni au Sud, mais à l'Union tout entière?

Il est étrange, monsieur, qu'il soit même nécessaire de poser une pareille question, quand on a sous les yeux le passé des deux candidats. D'autre part comment s'étonner quand on sait quelle fut, dans tous les temps, la pente fatale de la démocratie? A quels moyens a-t-elle recours, en ce moment, pour combattre un noble adversaire? à la calomnie la plus burlesque et la plus niaise. C'est sur l'imbécillité des gens qu'elle fonde son espoir. Elle qui professe une si grande admiration pour ce qu'elle appelle les masses (nom collectif faute de mérite distinctif) elle les outrage par la grossièreté des moyens qu'elle emploie pour les séduire. Mais elle sait bien ce qu'elle fait. L'ignorance est un puissant levier pour qui veut régner sans honneur.

Qu'objectent-ils au choix fait de M. Fillmore, ces fanatiques champions d'une liberté sans contrôle, ces amis désintéressés du peuple? *qu'il est abolitioniste*. Maladroits, si vous n'aviez affaire qu'à des gens qui raisonnent. Eh quoi, vous ne voyez pas que plus vous prouverez que M. Fillmore est abolitioniste, plus vous l'élèverez aux yeux de véritables patriotes?

Voilà un homme que le hasard, ou plutôt la Providence a poussé sur le siége présidentiel. Il y monte avec ses idées bien connues d'abolitioniste, avec ses préjugés d'homme du Nord. Quelle admirable occasion de faire triompher les doctrines du Nord dont il est imbu; pas d'engagements pris directement vis-à-vis du peuple, pas de promesses faites au Sud, pas de programme politique qui le lie. Qui va l'arrêter dans sa course vers l'abîme de la désunion?

Ses amis abolitionistes l'y poussent avec ardeur, ses propres opinions, ses préjugés l'y entraînent avec violence.......! mais non. l'Union est sauvée, M. Fillmore est patriote avant tout, et cet homme que le hasard a rendu si puissant, rompt brusquement avec son passé et ses amis abolitionistes dès qu'il se trouve en face de la Constitution à laquelle il sacrifie ses rêves les plus chers, ses croyances du berceau, ses préjugés les plus invétérés. Il nous l'a dit lui-même dans un discours récent, la nuit qui a suivi la nouvelle de la mort du général Taylor, *il l'a passée blanche*. Pourquoi? parce qu'il luttait avec lui-même, et c'est pendant cette nuit sans sommeil qu'a été accomplie la plus heureuse des métamorphoses, et que Fillmore l'*abolitioniste* est devenu Fillmore l'*unioniste*, l'homme du pays, l'homme de la Constitution, l'Américain par excellence.

Quelles garanties voulez-vous de plus? En avez-vous d'aussi fortes à nous offrir sur le compte de M. Buchanan? Où les puiserez-vous? Sera-ce dans son discours prononcé à Lancastre en 1819 *contre l'esclavage*! Avançons un peu, le temps l'a peut-être corrigé; sera-ce dans son discours de 1826 où il déclare *que l'esclavage est un grand mal politique et moral*. Je voudrais cependant avoir quelque preuve de sa résipiscence; cherchons donc bien. Trouverons-nous cette preuve dans le discours où il *reconnaît la suprématie du Congrès sur les territoires et sur le district de Colombie?* Pas plus.

M. Buchanan accepte, il est vrai, le programme de Cincinnati, mais ce n'est pas lui qui l'a rédigé, et cette acceptation le met en contradiction flagrante avec ses idées émises dans le discours à Lancastre où il se déclare opposé à l'esclavage.

Voilà cependant où vous mènent vos calomnies lancées sans discernement, par une sorte d'habitude acquise. Mais au fond vous ne craignez pas l'abolitionisme de M. Fillmore; son passé est là qui vous répond de l'avenir. Reportez y vos regards, s'il vous plaît de voir.

Voilà pour la politique intérieure; un coup d'œil sur l'extérieur. Etes-vous réellement bien satisfait de l'ambassade de M. Buchanan? La main sur la conscience, combien donneriez-vous pour effacer le manifeste d'Ostende! Non qu'il ne soit peut-être dans vos vues et de votre goût, mais parce qu'il est de nature à nuire à votre candidat aux yeux de ce qu'on appelle vulgairement les honnêtes gens. Connaissez-vous rien de plus hideux que ce manifeste, rien de plus honteux pour une nation digne et fière comme la nation américaine?

Enfin, une supposition: figurez-vous trois larrons (je dis trois, j'en pourrais mettre quatre, mais le nombre n'y fait rien) figurez-vous, dis-je, trois larrons assis autour d'une table, ingurgitant des huîtres, sablant du vin blanc, et devisant ensemble. "Dites donc mes amis; (c'est Jacques qui parle) je voudrais m'agrandir; mon voisin de gauche possède un terrain contigu à ma propriété qui ferait bien mon affaire, mais le bonhomme y tient beaucoup et repousse mes offres. Suggérez-moi donc un de ces petits moyens.... vous me comprenez?—Parfaitement! (c'est Paul qui répond) le moyen est bien uni: propose lui une somme de..., prix de beaucoup supérieur à la valeur réelle de sa propriété, et s'il refuse, eh bien, en avant.... S'en emparer, mais de quel droit?—De quel droit! je vais te dire cela en anglais, parce que la langue française n'a pas d'expressions pour rendre ces choses-là: du droit de *self preservation*.—Bien trouvé.—Marauds (c'est la Justice qui descend du ciel pour dire son mot) du droit de *self preservation*! Sachez bien que des farceurs qui s'emparent du bien d'autrui pour *se conserver* ne méritent nullement que la société les conserve; sortez de son sein. Je crois bien que vous en douterez, je veux vous dire l'histoire de la conférence d'Ostende dont M. Buchanan *pars magna fuit*. Et c'est à un tel homme que nous irions confier le gouvernement de notre pays? Qui sommes-nous donc, et où allons-nous?

Mais disent les démocrates en se frottant les mains, le clergé catholique est pour nous; notre cause est bénie. Est-ce bien vrai? qui vous l'a dit? Le concile provincial tenu, l'année dernière, à l'Archevêché n'a-t-il pas prohibé l'immixtion du clergé dans la politique. Comment donc voulez-vous que le clergé catholique, qui est l'obéissance même, puisse contrevenir à la défense du concile? A quel titre d'ailleurs, la démocratie pervertie comme elle l'est aujourd'hui, peut-elle réclamer le concours des catholiques?

Le catholicisme eut-il jamais un ennemi plus acharné? Démocratie et catholicisme sont deux antipodes. Ils ne se sont jamais salués, si ce n'est par nécessité, et en se faisant la grimace. Toutes les fois que la démocratie a rencontré le catholicisme d'un trottoir à l'autre, elle l'a injurié. Quand elle l'a rencontré face à face, ce qu'elle lui a fait est effrayant à dire. Il y a de cela bientôt quatre vingts ans, la France était en proie à la plus sanglante des révolutions. Le catholicisme cheminait tranquillement dans la rue, portant pieusement sa croix, et bénissant avec joie les bonnes gens qui venaient se courber devant lui. Par malheur, il rencontra la démocratie en détournant une rue. Savez-vous ce qu'elle lui fit? elle le souffleta; elle le terrassa; elle le traîna dans la boue, et lui arracha ses saints vêtements. Puis elle envoya quérir, je ne sais sous quelle haie voisine, une goule révolutionnaire qu'elle affubla du bonnet phrygien, qu'elle fit promener avec pompe sur un quadrige et à laquelle elle donna le nom de *Déesse Raison*.

Le Christ avait dit à ses apôtres "allez et instruisez les peuples." La démocratie dit à sa *déesse Raison*, "allez et guillotinez." Ce qu'elle fit en conscience, en commençant par les prêtres. Non, le catholicisme ne donnera pas la main à la démocratie. En la lui pressant un peu, elle en ferait sortir le sang de ses ministres et celui de ses fidèles.

UN FILLMORISTE.

(*Communiqué.*)

Messieurs,

Un maladroit article a paru hier matin dans le *Courrier de la Louisiane* au sujet des citoyens naturalisés. Le journal démocrate prodigue l'injure à ceux de ces derniers qui votent pour M. Fillmore. Il prétend qu'ils agissent par *peur* ou par *courtisanerie*; que ce sont des êtres *méprisables*, etc.

Permettez à quelques citoyens naturalisés dont l'appui est acquis à M. Fillmore, le candidat conservateur-national, de protester contre l'étrange langage du *Courrier de la Louisiane*. Permis à lui de les blâmer, c'est son droit, mais il lui est défendu de les insulter. Voit-on les whigs jeter l'injure à la face de ceux de leurs anciens amis politiques, non revêtus de fonctions publiques, qui se sont rangés sous la bannière de M. Buchanan?

En votant pour M. Fillmore nous usons d'un droit acquis à tous les citoyens, natifs ou naturalisés. Nous ne reconnaissons pas plus aux démocrates qu'aux whigs ou aux know-nothings l'étrange privilége de nous insulter lorsque nous ne votons pas à leur guise.—Nous sommes de par la loi du pays les égaux des autres citoyens, fussent-ils démocrates, et, s'il nous plaît de soutenir M. Fillmore, parce que nous le trouvons supérieur à M. Buchanan en raison, en lumières, en nationalité, en énergie, en indépendance, nul ne peut se lever et nous dire, comme l'a dit et imprimé le *Courrier de la Louisiane*: "Votre acte est odieux et flétrissant, et vous êtes des hommes méprisables!!"

Si c'est là un échantillon de la démocratie de ce journal, nous l'en félicitons bien sincèrement.

Ce n'est ni par peur, ni par courtisanerie, et encore moins par intérêt que nous votons pour M. Fillmore. En le soutenant, nous remplissons ce que nous croyons être un devoir. Nous n'avons personnellement besoin d'aucun parti. Nous ne comptons pas, pour vivre, sur les places publiques. Notre industrie et notre travail nous suffisent. Qu'on ne vienne donc pas attribuer nos actes à des motifs indignes, et surtout qu'on s'abstienne de nous flétrir, car nous avons droit, si nous ne nous trompons, au respect de ceux que nous respectons.

Agréez, messieurs, l'assurance de notre considération.

PLUSIEURS NATURALISÉS.

DE CHICAGO A LIVERPOOL.—La goëlette *Dean Richmond* a fait dernièrement un voyage direct de Chicago à Liverpool avec un chargement de grains. Le *Richmond* est un petit navire de 386 tonneaux, qui tire neuf pieds et demi d'eau. Ce voyage inaugure [illegible] nord-ouest de l'Union [illegible] terre une nouvelle ère commerciale. [illegible] présent les grains de l'ouest [illegible] transportés à New-York d'où [illegible] quait pour l'Europe. S'il s'établit des communications directes entre les lacs du nord-ouest et l'Europe, tous les profits résultant des échanges appartiendront aux Etats qui produisent les grains. Le *Richmond* a fait la traversée en soixante jours y compris les 2,500 milles de navigation intérieure, et a été retenu douze jours dans le Saint-Laurent.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

ELECTIONS EN PENNSYLVANIE.

Harrisbourg, 22 octobre—Les retours officiels ont été reçus de tout l'Etat, à l'exception de ceux de quatre comtés. La majorité officielle de Scott commissaire du canal, démocrate, est de 3178. Les rapports non officiels des quatre comtés en retards donnent dit-on 1793 voix de majorité au ticket de fusion.—Ce qui réduirait la majorité démocratique dans tout l'Etat à moins de 2,000 voix.

Nouvelles d'Europe,
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du City of Baltimore,
A PHILADELPHIE.

Philadelphie, le 22 octobre—Le steamer à hélice, City of Baltimore, parti de Liverpool, le 8 courant, est arrivé aujourd'hui dans notre port.

NOUVELLES COMMERCIALES.

COTON—Notre correspondance de Liverpool nous apprend que les avis du dernier steamer venant des Etats-Unis avait occasionné une certaine fermeté sur le marché au coton de Liverpool, mais que cette amélioration avait cédé, avant le départ du City of Baltimore sous la pression du marché monétaire et surtout devant l'augmentation du taux de l'intérêt à la banque d'Angleterre. Les ventes quotidiennes se sont élevées à 8000 balles.

CEREALES—Les céréales ont été fermes, mais les cours n'ont pas matériellement augmenté—Farine de l'Ohio 35 s. à 38s.—maïs mêlé 32 s. à 33 s. Le blé a haussé de 1 s. à 2 s. Le marché a été animé, et, à la clôture, les cours tendaient à la hausse. Le temps a été très pluvieux.

Provisions—Les provisions sont à peu près dans la même situation. La graisse est languissante.—Le bœuf et le porc sont fermes. En bacon il s'est fait peu de chose aux anciens prix.

Monétaire—Le marché monétaire s'est resserré d'une manière marquée. Les consolidés sont cotés à 92 contre des espèces.

New-York, 20 octobre—Les farines ont été fermes à la clôture. Le marché aux blés avait une tendance à la hausse; il a fermé à $1 60 et $1 71. Le maïs est ferme et la graisse languissante. Whisky, 36 1/2c.

Cincinnati, 21—Le marché aux farines a fermé à $5 90. Whiskey, 28 à 28 1/2c. Mélasse ferme à 56c.

CHRONIQUE LOCALE.

Rapport du Grand Juri.—Le Col. Seymour a présenté hier, à la première Cour de District, le rapport du Grand Juri dont il est le président. En voici un sommaire:

Le rapport approuve les suggestions du Grand Juri qui a précédé celui-ci.

Il se commet plus de crimes à la Nouvelle-Orléans, par suite de l'imperfection de nos lois et la manière dont elles sont mises en vigueur.

Afin de diminuer le fardeau de la Première Cour de district et d'épargner à la ville les fortes dépenses qu'entraîne l'entretien de plusieurs centaines de prisonniers, il faudrait autoriser les recorders et les juges de paix à s'occuper des affaires d'assaut et batterie, port d'armes, larcin, débit de liqueurs aux esclaves. L'attention de la prochaine Législature est appelée sur cette modification.

Le nombre d'individus en prison est de 228. La prison est parfaitement administrée. Les jeunes garçons ne devraient pas occuper le même compartiment que les criminels endurcis.

L'Asile des Veuves et des Orphelins, à l'encoignure Prytanée et Ste-Marie, est une des institutions les plus utiles de notre ville. L'établissement renferme 106 enfants.

L'Asile Ste-Elizabeth manque de ressources. Le nombre d'orphelines de 7 à 18 ans est de 100. Les sœurs de charité les dirigent et leur apprennent à coudre.

L'Asile des Orphelins, Quatrième District, est bien dirigé, mais la bâtisse a besoin de réparations.

L'Asile des Juifs et des Orphelins Juifs, rue Jackson, est admirablement tenu.

Le Juri parle avec le plus grand éloge de l'Hôpital de Charité. Il recommande de construire, à côté de l'établissement, une maison pour les étudiants.

La Maison de Travail est en mauvais état. Les prisonniers ont une nourriture abondante et on ne les fait pas trop travailler. Le Juri croit que le système de fermage réussira.

L'Asile des Orphelines, dirigé par la sœur Régis, est une institution modèle.—Trois cents enfants d'un mois à 13 ans.

L'Asile de l'Immaculée Conception, encoignure Amour et Elmire, renferme 76 enfants qui apprennent la couture, l'anglais et le français.

Devant la 1ère Cour.—Thomas Handfield a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir blessé Alex. M. Geary.

—E T Kerker et sa femme devront se présenter devant le même tribunal pour avoir violemment assailli Mlle Caroline Almont.

Enquête.—Le coroner a pratiqué hier, la levée du corps de Patrick Callaghan qui s'est précipité dans le fleuve dans un moment d'aliénation mentale. Callaghan était Irlandais et avait 35 ans.

Larcins.—Ann Clarkson a été écrouée, par ordre du recorder Fabre, à la demande de Wm. Ross, qui l'accuse d'avoir recélé des vêtements qui lui avait été volés à la Mobile.

—Ann Thompson, f. c. l., restera en prison en attendant qu'elle réponde à l'accusation de larcin.

Devant la 1ère Cour.—Le juri a déclaré Thomas Rivers coupable d'assaut et batterie.

—Thomas Alver, h. c. l., a été déclaré coupable de voies de fait.

Vols.—Des voleurs se sont introduits, mardi soir, dans le magasin de M. Frey, bijoutier, rue Marais, près la prison, et ont emporté pour $600 d'épingles, de bagues et d'autres articles.

—Un vol a été commis, le même soir, chez M. Jourdan, dans le quatrième district. La police a arrêté un nègre de Mme Collins; les soupçons planent sur lui.

Cocher.—Philip Riley, cocher de la voiture No 60, a comparu hier devant le recorder du premier district, pour avoir renversé et grièvement blessé une femme au coin des rues Julia et Tchoupitoulas. Le prévenu restera en prison jusqu'au 27 du courant, jour fixé pour l'interrogatoire.

LOUISIANE.

TENTATIVE DE MEURTRE ET SUICIDE.—Nous lisons dans le *Journal de la Côte*, publié à Donaldson:

Un nègre appartenant à M. Arsène Hébert de notre paroisse, ayant commis une tentative d'assassinat sur la personne de son jeune maître, s'est coupé la gorge mercredi dernier afin d'échapper à la justice. Voici les faits tels qu'on nous les a racontés:

Samedi, 11 de ce mois, M. Hébert fils, étant allé travailler de l'autre bord du fleuve, se fit traverser par le nègre de son père pour revenir chez lui. Pendant la traversée, le nègre ayant sans doute quelque haine à assouvir, juge l'occasion favorable, s'élance sur son jeune maître, le saisit et le jette dans le fleuve. Celui-ci, en se débattant, parvient à se rattraper à l'esquif; alors le nègre lui assène sur la tête un violent coup de rame qui le force à lâcher prise: mais comme il se trouvait près de la rive, M. Hébert fils parvint à gagner la terre et échappa au meurtrier en se sauvant chez lui.

Depuis cette époque jusqu'à mercredi on avait employé tous les moyens pour se saisir du nègre et le livrer sain et sauf à la justice, mais sans pouvoir y parvenir parce qu'on le savait armé d'un grand couteau de boucher et d'un rasoir. C'est alors que le meurtrier, se voyant serré de trop près, résolut de se soustraire, par la mort, à la justice et se coupa en trois coups de rasoir les deux carotides et le larynx.

Nouvelles diverses.

—Il est question de la création, à Londres, d'un nouveau journal au capital de fondation de 500,000 liv. st. (12,500,000 fr), représentées par 100,000 actions de 5 livres. Le principal but indiqué de cette nouvelle publication serait de donner un contre-poids à l'influence aujourd'hui prépondérante du *Times*.

—Samedi soir, après le coucher du soleil on a aperçu, dit le *Morning-Herald*, sept ou huit colonnes de feu sur la mer, à six milles environ de la côte, vis-à-vis le village de Rossnowlag, dans la baie de Donegal. Les pêcheurs ont reconnu sur-le-champ que ces lumières phosphoriques provenaient d'immenses bancs de poissons chassés dans l'Atlantique par la tempête.

Aussitôt tout le monde a été sur pied; hommes, femmes et enfans, chacun voulait profiter de ce don de la tempête. A neuf heures, les poissons s'étaient rapprochés de la côte et sont venus se jeter dans les filets tendus, mais leur quantité et leur poids énorme ont fait rompre les filets et des milliers ont pu regagner le large.

Cependant, les vagues ne cessaient pas de les amener à terre, et pendant plus de deux heures la population s'est occupée à en remplir des paniers. On en a bien ramassé trente à quarante charrettes à la grande satisfaction des habitans de la côte et à l'amusement des baigneurs du voisinage. C'étaient surtout des maquereaux, des harengs et des sardines qui avaient été poursuivis par de plus gros poissons.

D'après *las Novedades*, le personnel du clergé espagnol est ainsi composé aujourd'hui: Archevêques et évêques, 54; dignitaires, 283; chanoines, 771; bénéficiers, 104; curés de paroisses, 19,325; bénéficiers, 3,745; clergé collégial, 345; idem des colléges supprimés, 300; cloîtres, 7,000; religieuses, 7,025; chapelains, 437; sacristains, 143; ecclésiastiques rémunérés, 8,000. Total: 46,723.

En 1797, il y avait 16,841 curés de paroisse. Chacun avait à diriger 548 habitans. Aujourd'hui on compte 19,325 curés. Chacun est chargé de la direction de 865 habitans, calculés sur le chiffre total de la population.

—On lit dans une des correspondances parisiennes de l'*Indépendance belge*: Je trouve dans les journaux de 1803 une lettre d'une vieille femme sur l'augmentation des loyers à cette époque. Je crois qu'on lira avec intérêt les passages suivans de cette lettre; en changeant les dates, on la croirait d'hier.

"Lorsque je vins demeurer à Paris il y a quarante cinq ans, à la Chaussée-d'Antin, ce quartier n'était pas alors le plus beau de la capitale. J'occupais un logement au premier, et assez joli pour y recevoir bonne compagnie. Les temps sont bien changés! non que je sois ruinée par les circonstances, comme chacun dit; j'ai autant de revenu qu'auparavant, mais quarante cinq ans de plus, et d'étage en étage, je suis montée du premier au quatrième.

"L'histoire de mes déménagemens serait curieuse à conter. Je vous en fais grâce. Je montai au second en 1779, époque où la fureur de bâtir dans ce quartier saisit tous les capitalistes et tous les cordons bleus de la Ferme générale.

"Je montai au troisième en 1781, où la fureur de loger dans ce quartier saisit toutes les actrices et les courtisanes de haut parage.

"Je montai enfin au quatrième en 178[illegible], lorsque la fureur de se promener sur le boulevard Italien, ce qui lui fit donner le nom de boulevard de Coblentz, nous amena dans ce quartier toutes les merveilleuses nouvellement décrassées, les nouveaux riches du perron du Palais-Royal, et tous les élégans à pouls serrés.

"Je ne sais pas où cela s'arrêtera; mais je n'ai plus qu'un étage à monter pour être sous les toits, et ce qui vous paraîtra singulier, c'est que je paie mon quatrième plus cher que je ne payais il y a quarante-cinq ans mon premier...."

—On fait maintenant en Allemagne des cartes de visite sur lesquelles, contre le nom, se trouve aussi gravé le portrait de la personne qui fait distribuer ses cartes. Il en peut déjà résulter de singulières aventures.

—Un horticulteur de la Bohême possède [illegible] à l'extrémité de laquelle il fixe une pomme de terre [illegible] la surface du sol [illegible] centimètres du sol.

La pomme de terre nourrit le bois en attendant qu'il produise des racines. La bouture s'élève par degrés et devient un bel arbre qui donne les meilleurs fruits, sans que l'on soit obligé de lui faire subir l'opération de la greffe.

La propagation des arbres par boutures est recommandée par plusieurs savans agronomes; cependant peu d'agriculteurs exploitent ce procédé. La multiplication des arbres, des pommiers et des poiriers surtout, n'a lieu généralement qu'au moyen des semis dont la croissance lente et tardive ne promet des fruits qu'après un très grand laps de temps.

—On vient de trouver dans l'île d'Oeland, située en face de Kalmar, une petite monnaie d'or frappée sous le règne de Zénon l'Isaurien, empereur d'Orient, en 491, c'est-à-dire dans la même année où ce prince, étant ivre, fut enterré vivant par la trahison de sa propre femme Ariadne. Cette monnaie, qui acquiert un nouvel intérêt par l'endroit où elle a été découverte, sera déposée à Stockholm, au cabinet royal des monnaies et médailles.

FEUILLETON.

LA JARRETIÈRE ROSE.

VII.

Il faut en convenir, la journée que nous venons de raconter tant bien que mal avait été pour Suzanne une étrange journée.

Partie le matin de ce frais vallon de Montmorency dont elle ne s'exilait qu'à regret, arrivée toute tremblante d'émoi dans cet immense Paris qu'elle connaissait à peine, tombée tout d'abord dans le vaudeville du déménagement, puis dans le drame de l'oncle et du neveu, étourdie par le babillage de celui-ci, émue par le chagrin de ce bon vieillard auquel elle était cependant tout à fait étrangère, bouleversée en dernier lieu par l'évocation de l'ombre paternelle, par cette espèce d'adoption qui lui rouvrait les portes, depuis si longtemps closes pour elle, de la famille, surtout par cette double proposition de mariage qu'on lui mettait sur la gorge ainsi qu'une paire de pistolets, Suzanne fut un instant avant de se reconnaître dans ses idées, dans ses sentimens, dans ses souvenirs.

—C'est qu'il parlait pour tout de bon! murmura-t-elle enfin, le front appuyé dans sa petite main blanche. C'est qu'il a l'air joliment têtu.... pour le moins autant que feu Martin, qui a fait voir ma jarretière rose à ce jeune homme! Il est gentil tout de même, ce jeune homme!.... Et puis si comme il faut, si gai, si bon.... j'en suis certaine, au fin fond du cœur! Ça ferait un fameux mari.... Allons donc!.... Folle que je suis, est-ce que c'est possible!.... Lui, un monsieur, avec moi, presque une payanne! Il ne voudra pas de la pauvre Suzon, comme on m'appelait là-bas!.... Oui.... mais si le neveu me refuse, restera l'oncle!.... le têtu.. un vieillard, c'est vrai, mais si peu hiver encore.... si commencement d'automne avec des revenez-y du printemps!.... Et puis, tant de bonté!.... Me voilà presque comme lui; je l'aime déjà tout plein.... mais comme j'aimais mon père. Tandis que l'autre, le neveu, le jeune homme.... Ah!.... c'est une folie.... Pauvre brave homme d'oncle Cabantous, va!.... Je ne sais pas.... mais il me semble que je ne suis plus comme ce matin.... toute seule au monde!....

Puis, sa pensée cessant de se formuler en paroles, elle s'enfonça de plus en plus dans la fantasmagorie méditative, avec de petites moues à demi voilées, avec des regards qui ne voyaient plus, avec des mouvemens de bras, de pieds, de tête et d'épaules, si mélancoliques et si mutins, si tristes parfois et si charmans toujours, qu'ils durent faire sympathiquement sourire tous ces invisibles anges qui assistent, dit-on, aux pures rêveries des jeunes filles.

—C'est qu'il faudra pourtant être décidée demain matin!.... s'écria-t-elle cependant au bout d'un gros quart d'heure. Que vas-tu résoudre, ma pauvre Suzon?.... Que faire?.... Alors, et comme si se ressouvenant tout à coup, elle ouvrit la petite commode de noyer, en tira un petit coffret en paille, de ce coffret une grande lettre cachetée de noir, sur laquelle l'orpheline laissa tomber presque aussitôt une larme.... sur laquelle il y avait écrit en gros caractères inexpérimentés ces trois seuls mots: *Pour ma fille*....

Mais, au moment de briser le cachet, elle parut soudainement changer de résolution, remit pieusement la lettre dans le coffret, et le coffret dans la commode, en murmurant avec une expression étrange:

—Pas ce soir.. non... j'ai comme peur!.... Demain seulement.... c'est cela.... Et pas moi!....

Un instant plus tard, la grisette allumait sa petite lampe, allait et venait en rangeotant par la mansarde; puis enfin, brisée par tant d'émotions et de fatigues, passait dans le cabinet qui lui servait de chambre à coucher, et s'agenouillait auprès de son chaste lit de bois blanc pour la prière du soir.

Je ne trouve rien de plus touchant, rien de plus digne de douce admiration et de saint respect que l'attitude suppliante et recueillie d'une âme vierge encore, qui s'élève, à l'heure silencieuse toujours du crépuscule ou de l'aube, vers son divin Créateur dont elle porte encore l'unique empreinte!

Suzanne récita d'abord à haute voix la prière que chacun sait; puis s'oubliant presque elle-même, elle intercéda longuement pour une mère dont elle semblait à peine devoir se rappeler les embrassemens, pour le glorieux invalide qui plus tard avait aussi quitté sa fille, en dernier lieu pour une sœur aimée qui vivait encore....elle!....et dont le souvenir, quelque peu rempli d'amertume, vint clore en ces termes la virginale oraison:

—Mon Dieu! couvrez de votre toute-puissante protection cette pauvre pécheresse bien aimée.... Soyez assez bon pour dire à vos anges de l'inspirer encore.... n'importe où qu'elle sera.... n'importe ce qu'elle serait!.... Et, s'il ne peuvent plus la ramener à la sagesse, à la religion, à l'innocence....qu'ils conservent au moins dans son âme et sa bonté native et le souvenir de sa sœur....... qu'ils la conduisent enfin, par une route exempte de trop cruels désenchantemens, à la fortune qu'elle ambitionnait, au plaisir qui l'a rendue folle, au bonheur tel que l'avait rêvé ma bien-aimée sœur!

Cette sœur, dont l'orpheline était également séparée, non par la mort, mais sans doute par une faute!.... cette fille aimée de la mère de Suzanne, nous pouvons déjà le dire au lecteur, c'était la compagne regrettée dans les premiers chapitres de notre roman, l'autre, elle qui sans l'abandon de laquelle Suzanne n'eût jamais quitté son vallon natal.

Mais revenons, s'il vous plaît....et vivement à notre héroïne.

La voici qui se relève, pacifiée, rassérénée, purifiée davantage encore, s'il était possible, par la prière.

La voici qui se déshabille pudiquement, après avoir fermé l'unique lucarne de sa chambrette, et qui se couche toute rose entre ses draps tout blancs.

La voici qui clôt sa paupière, souriante encore, endormie déjà de ce céleste sommeil des consciences sans reproches, et se fredonnant elle-même ce soir-là, d'une voix qui va s'éteignant peu à peu, la douce chansonnette inédite que jusqu'alors lui chantait chaque soir au village un rossignol ami....

Dormez en paix, sainte Suzanne!

VIII.

Lorsque l'oncle Cabantous frappa le lendemain matin à la porte de la mansarde, sa toilette était terminée depuis longtemps ainsi que celle de la nouvelle et charmante locataire.

Suzanne courut ouvrir au vieillard avec le joyeux empressement qu'on met à recevoir un hôte qui vient vous visiter tous les jours; mais elle se recula presque aussitôt, surprise autant qu'attristée de l'air mécontent et chagrin du visiteur attendu.

—Oh! mon Dieu!.... ne put-elle retenir, Monsieur Cabantous, qu'avez-vous donc?....

—J'ai que mon coquin de neveu semble se faire un malin plaisir de contrecarrer tous mes plans, de détruire mes plus chères espérances! Le croiriez-vous, Suzanne......il refuse!....

—Oh!....fit la grisette d'un ton qui voulait dire: "Je m'y attendais," et qui peut-être bien, au fond du cœur, se fût traduit par: "C'est dommage!...."

—Gardez-vous de croire que ce refus soit insultant pour vous, mademoiselle. Oh! c'est un gentilhomme que monsieur mon neveu.... il y met des formes....Du reste, voici sa lettre....

Suzanne la prit et la lut, tandis que le vieillard allait adosser sa canne à la muraille.

Gustave s'excusait d'abord de manquer au rendez-vous, mais il était fermement résolu de fuir toute discussion. Il reconnaissait ses torts, il les regrettait sincèrement, mais il ne pouvait accepter un mariage qui lui était imposé comme une punition d'écolier. Il n'avait rien à objecter personnellement contre Mlle Suzanne; mais il ne la connaissait pas, elle ne l'aimait point. Il terminait en déclarant qu'il allait se remettre au travail, et que bien décidé à ne reparaître devant son oncle qu'avec le titre de docteur, il se regardait comme certain d'obtenir alors son pardon, etc., etc. Mille choses aimables pour la jeune fille, mille choses respectueusement câlines pour le vieillard, mais, en somme, un refus.

—Trou de l'air! s'écria Cabantous en aplatissant son chapeau sur la commode. Il se moque encore de moi, le drôle! Mais je n'en aurai pas le démenti. Vous savez ce dont nous sommes convenus, Suzanne. J'en suis fâché pour vous, mais il faut que vous soyez ma femme.

—Parlez-vous sérieusement? monsieur, demanda Suzanne après un silence.

—Oui, réponds-moi de même.

La jeune fille regarda longuement le vieillard dans les traits duquel rayonnait en ce moment toute l'aimante bonté, toute la loyale franchise de son caractère.

Puis, avec une émotion contenue, avec une dignité profondément sentie:

—Monsieur, reprit-elle, mon père m'a remis au moment de sa mort une lettre cachetée de noir, avec prière de ne l'ouvrir que s'il m'arrivait de me trouver dans une circonstance grave, extraordinaire, presque désespérée.... —Je comprends, mon enfant, le jour est venu de briser ce cachet....... Où se trouve cette espèce de testament?

—Il est là, répondit la jeune fille en courant à la commode, au coffret.... Le voici.

—Ouvrez cette lettre!

—Je n'ose pas, monsieur, fit Suzanne avec une appréhension étrange. Et vous m'inspirez une telle confiance, que je vous prie de la lire avant moi.... pour moi. Si elle ne renferme qu'un bon conseil, une sage pensée qui doive augmenter encore le respectueux amour que je veux toujours conserver à celui qui l'a écrite, vous me la lirez ensuite à haute voix. Mais si, comme me l'a fait pressentir mon père mourant, elle renfermait une sorte de secret qui dût briser quelque chose entre nous.... quelque bien que dût me faire cette révélation, quelque service qu'elle dût me rendre.... cachez-la-moi devant moi cette lettre.... monsieur, et que jamais je n'en connaisse le contenu.... Lisez!....

Il y avait tant de solennelle émotion, tant de dominante autorité dans le geste, dans le regard, dans la parole de l'orpheline, que le vieillard subit l'irrésistible influence, et qu'après une courte hésitation silencieuse il brisa le cachet.

[illegible] curiosité [illegible] sa physionomie durant la lecture de la première page, mais à peine eut-il tourné le [illegible] tous ses traits, et que, laissant échapper la lettre de sa main, il tomba lui-même sur le carreau, comme frappé de la foudre.

Stupéfaite, épouvantée, Suzanne s'empressa de secourir le vieillard.

Elle parvint à le rappeler enfin à la vie, à l'aider à se relever, à l'asseoir dans son grand fauteuil, à lui faire rouvrir les yeux....

Mais ce fut tout.

Pas un mot, pas un geste, pas un regard qui pût fournir explication à cette incompréhensible catastrophe.

Excepté toutefois la lettre qui semblait la cause de tout le mal, la lettre ouverte et gisant encore à terre.....la lettre que le regard errant de Suzanne aperçut tout à coup, qu'aussitôt sa main se pencha pour saisir.

Mais, plus prompte sans doute ou plus intéressée que la sienne, une autre main l'avait saisie déjà.

C'était celle du vieillard qui venait de se redresser spontanément, qui s'empressait de cacher la fatale lettre dans son sein avec un mouvement qui semblait tenir de la folie, et qui, pâle maintenant, méconnaissable, transfiguré comme par une grande douleur ou par une immense joie, disait à l'orpheline avec une voix empreinte d'une suppliante autorité, d'un incommensurable amour:

—Plus tard.....Suzanne.....plus tard!.... A votre tour, il faut me croire sur parole.... mon enfant!......Tout est bien changé entre nous...... allez...... Ne m'interrogez pas maintenant!......mais promettez-moi confiance entière, aveugle foi!....Par le peu de tendresse que j'ai pu vous inspirer jusqu'à présent....par la mémoire de votre mère que je me trouve avoir aussi connue........par le souvenir de votre père à qui je dois bien plus encore que je ne le pensais....Suzanne.... jurez-moi de me suivre partout où je vous dirai d'aller!....En toutes choses, et sans chercher à pénétrer le sentiment qui me guide.... Suzanne....jurez désormais de m'obéir!....

Il y eut un silence plus long encore que le premier, plus rempli de choses sans noms, plus traversé de regards lisant dans les âmes.

Immobile, oppressée, béante, la jeune fille contemplait fébrilement le vieillard, qui semblait la fasciner du geste et des yeux, ainsi qu'un magnétiseur sublime.

Tout à coup enfin, portant la main à son cœur comme si elle venait d'y ressentir une vibration inconnue, et avec l'invincible élan d'une abdication résolue:

—Parlez! dit-elle. Que faut-il faire?.... me voici prête!....

(*A continuer.*)   CHARLES DESLYS.

Décédé hier, à sept heures et demie du soir, à l'âge de 53 ans, JOSE DE LA ROSA, né à Arazena (Andalousie). Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Columbus, entre Bons Enfans et Amour.

La Librairie Nouvelle a reçu les 7e et 8e entretiens du **Cours familier de littérature** par M. de Lamartine; et aussi: les derniers numéros du **Journal pour tous**, de l'**Omnibus**, du **Journal du dimanche**, des **Cinq centimes illustrés, &c.** Avis aux souscripteurs à ces différents recueils.

Les scrofules, quelque grave qu'en soit le caractère, alors même qu'elles sont logées dans les glandes et suppurent depuis des années, cèdent facilement au puissant *Mélange espagnol* de Carter qui a opéré, depuis dix ans, plus de guérisons que tous les autres remèdes ensemble.
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par   J. WRIGHT & Co,
20oct—20,21,22,23   Nos 21 et 151, rue de Chartres

LE GRAND REMEDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.
Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.
REMEDE RUSSE DE READING.
C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de tetins—les nourrices le recommandent,—les panaris, les suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. **Le prix est de 25 cents la boîte.**
REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par   J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 fev—1an,3ps ville et camp

Amers allemands de Hoofland.
Certificat de M. Ralph Lute, éditeur du *Spirit of the Times*, Ironton, Ohio.
Au Dr. C. M. Jackson;
Mon cher monsieur,—Les Amers sont très recherchés ici. Outre la quantité vendue par *Henley & Barber*, vos agents ici, les deux autres pharmacies en vendent plus que d'aucun autre médicament. Les personnes qui ont eu les fièvres y ont recours pour se fortifier. J'en ai acheté, l'été dernier, quatre bouteilles pour ma famille. Un voisin m'avait recommandé les Amers après qu'une fièvre bilieuse m'eut abattu; l'appétit et les forces me sont revenus. Dans un des numéros de mon journal, j'ai parlé du bien que m'avait fait ce remède. Depuis lors, tout le monde en achète et c'est aujourd'hui le remède par excellence pour les habitants de cet endroit.
C'est avec plaisir que j'annonce les vertus et le succès de votre préparation.
Recevez, etc   RALPH LUTE.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.   8oct—1m 3f p s v et c

AU PUBLIC IMPARTIAL.—Il s'est écoulé quatre ans à peine depuis que nous vous avons offert nos **Amers** qui sont aujourd'hui célèbres. Vous en avez fait l'essai et avez témoigné votre satisfaction par un bienveillant patronage. S'il y a parmi vous des personnes qui aient contre les Amers le même préjugé que contre les autres médicaments, nous les renvoyons aux médecins les plus distingués qui les prescrivent maintenant pour l'indigestion, la dyspepsie, la bile, la constipation, la perte de l'appétit, etc. Nous ne prétendons pas que cette préparation guérisse toutes les maladies, mais nous prétendons que c'est la meilleure contre celles que nous venons d'énumérer. Méfiez-vous des nombreuses contrefaçons; nous vous prions de nous transmettre les noms de ceux qui s'en rendent coupables. Il y a eu beaucoup qui sont déjà sous caution et nous avons l'intention d'intenter des poursuites rigoureuses.
HOSTETTER & SMITH,
Seuls fabricants et propriétaires, 237, Penn St., Pittsburg, Pa.
A vendre par   J. WRIGHT & Co,
21 oct—6f v c   nos 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

Demande.
ON demande dans une famille, un cocher français qui entend bien son affaire. Nul ne doit se présenter sans de bonnes recommandations. Faire connaître son nom et son adresse à A. F. O. poste restante.   23oct—6

Demande.
ON a besoin d'un jeune homme de 16 à 17 ans, sachant parler l'anglais et le français à qui l'on enseignerait la pharmacie. Les conditions sont avantageuses. S'adresser à la Pharmacie Dufilho, rue de Chartres, No. 140.   23 oct—7

MME GEORGE demande de suite une FEMME française pour entretenir le linge de l'hôtel, ainsi qu'un PORTIER capable, parlant l'anglais et le français. S'adresser Hôtel Verandah Conti, rue Conti, No. 26.   23 oct—3

Nourrice à vendre.
UNE jolie négresse, âgée d'environ 24 ans, avec son enfant de 15 jours, parfaite blanchisseuse et repasseuse, un peu cuisinière, parfaite domestique de maison, un peu coiffeuse, couturière, parfait sujet, pleinement recommandée sous tous les rapports, domestique de toute confiance, pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi.
S'adresser rue de la Douane, No 66, encoignure Bourbon.   DERBEY,
23 oct   courtier.

A vendre à l'arrivée du navire Lady Arabella, de Bordeaux:—
14,000 quarts boîtes de sardines, marque Albert
500 demi do do do
3,400 quarts do do do Saunier,
500 demi do do do
500 caisses vin rouge diverses qualités,
100 do vins extra pour dessert,
10 barriques vieux vin rouge,
50 do vin rouge pour familles.
Par le navire Shelter, de Bordeaux:
500 1/2 boîtes sardines de Nantes,
500 1/4 do do do
10 barriques vieux vin rouge,
1000 caisses vin rouge diverses marques.
Par le navire J. W. White, de New-York:
100 paniers champagne Heidsick & Co.
A vendre par   O VALETON & Co,
23 oct   26, rue Tchoupitoulas

HUILE de lard—400 barils marque K. Schneider & Co, à vendre par   W F VREDENBURGH & Co,
23 oct   73 rue Tchoupitoulas

HUILE de lin—1200 gallons huile naturelle et cuite, à vendre par   W F VREDENBURGH & Co,
23 oct   73 rue Tchoupitoulas

WHISKY—40 barils, double rectification, à vendre par   W F VREDENBURGH & CO,
23oct   73, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—800 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par   W F VREDENBURGH & CO,
23 oct   73, rue Tchoupitoulas

QUININE—700 onces quinine française de Pelletier, en grandes bouteilles, à vendre par   W F VREDENBURGH & Co,
23 oct   73 rue Tchoupitoulas

LES soussignés se sont associés sous la raison de J. Rivière & Mickman, pour toutes affaires de commission et de grocerie en gros.
JÉROME RIVIÈRE,
A. F. MICKMAN,
21oct—6m   50 et 52 rue de la Commune

FORMATION DE SOCIÉTÉ.
MM. Alfred Leblanc & John Labarre,
INFORMENT le public qu'ils ont formé une société sous la raison de A. LEBLANC & Co, pour l'exploitation des affaires de Mode de chaussures, Habits, Briques, &c.   A. LEBLANC & Co.
21 oct—15   encoignure Tramé et Vieux Bassin

REÇU TOUT RECEMMENT,
AU
Magasin à bon marché,
185........*RUE DU CANAL*........185
[illegible] de fantaisie à raies et chinées, pour robes,
Soieries à petits carreaux, pour enfans,
Soieries brocade et noires unies,
Robes mousseline de laine, extrêmement riches,
Mérinos anglais et français,
Mousselines tout laine, petite dessins, pour enfans,
Jupons brodés et jupons cordés,
Robes de laine à carreaux, de à carreaux soie et velours,
Cols et manches de jaconet riche, brodés,
[illegible]
Dentelles [illegible]
[illegible] de dentelle valenciennes,
[illegible] et américaines,
Gants en peau de chevreau, pour dames et demoiselles,
Bas coton et mérinos, corsets, [illegible]
22 oct   [illegible], rue du Canal

RIZ nouveau—150 boucauts de riz nouveau, [illegible] en débarquement du [illegible] venant de Charleston, à vendre par   H. MEUGENS,
22 sept—6f   21 rue Commune

Ticket Présidentiel.

Pour le Président:
MILLARD FILLMORE,
De New-York.

Pour le Vice-Président:
ANDW. JACKSON DONELSON
Du Tennessee.

Electeurs,
PREMIER DISTRICT:
H. WILKINSON, Jr.,
De Plaquemines.
SUPPLÉANT:
Hon. GEORGE EUSTIS, Jr.
SECOND DISTRICT:
GLENDY BURKE, d'Orléans.
SUPPLÉANT:
H. M. SUMMERS.
TROISIEME DISTRICT:
R. C. THIBODAUX, de Terrebonne.
SUPPLÉANT:
FERGUS GARDERE, de Jefferson.
QUATRIEME DISTRICT:
PRESTON POND Jr.,
d'E. Feliciana.
SUPPLÉANT:
N. EDWARDS.
CINQUIEME DISTRICT:
JOHN H. HAWK, de St Landry.
SUPPLÉANT:
A. D. COCO.
SIXIEME DISTRICT:
P. ALEXANDER, de Tensas.
SUPPLÉANT:
L. P. CRAIN, de Caddo.
6 sep—dsq 4 nov

FILLMORE & DONELSON.
Club du Quatrième Ward.
Les membres de ce club sont priés de se réunir CE SOIR, à 7 1/2 heures, au coin des rues St Louis et Passage. Un discours [illegible].
Par ordre du président.   23 oct—1

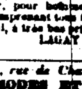
AUX DAMES.
D. P. SCANLAN & Co. viennent d'ouvrir un bel assortiment de Robes de soie à volants dans toutes les nouveautés de la saison. Aussi: un beau lot de Valenciennes et vraie dentelle noire, ainsi que Parures en dentelles et en mousseline brodée, aussi: Manteaux, châles et chapeaux de Paris de tous les genres les plus nouveaux.
22 oct—6f   Nos 12 et 14, rue de Chartres

Librairie Nouvelle,
Rue de Chartres, No. 187.
Nouveautés reçues par le Cahawba:
G. d'Alaux—L'Empereur Soulouque.
G. de Nerval—Le Marquis de Fayolle.
H. Conscience—Scènes de la vie flamande.
E. Scribe—Théâtre
Balzac—La paix du ménage.
—Mémoires de deux jeunes mariées.
Mme de Girardin—Poésies complètes.
THEATRE
Les Absences de Monsieur.
La Queue de la poële.
La Statuette d'un grand homme.
Le Mariage à l'arquebuse, &c.
22 oct   J. TACON.

Articles de ménage.
UN très grand assortiment varié, comprenant en partie:

Porcelaine,	Services Britannia,
Verrerie,	Bassins, Paniers,
Poterie,	Lampes, Lanternes,
Argenterie,	Coutellerie,
Plaqué,	Fourneaux,
Services en fonte verni,	Pelles et Pincettes, Garde-Cendres,
Services en fer fondu,	Chenets,
Ferblanterie,	Chaises en rotin.
Services en bois,	

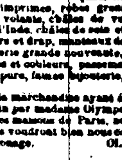
Et une riche variété d'ARTICLES DE FANTAISIE, à très bas prix.
HENDERSON & GAINES,
22 oct—1m   90, rue du Canal.



$5 de récompense.
Une chienne d'arrêt, couleur [illegible], s'est égarée dimanche dernier, 19 du courant dans la rue Bourbon. Cette chienne répond au nom de DIANE. La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui la ramènera ou fera découvrir celle qui la retient chez elle.
J. CHALARD,
127, rue du Quartier
ou 20, Vieille Levée chez Fils de Fuentes & Co.
22 oct—6

Importation nouvelle.
REÇU par le Cahawba—125 malles vêtements d'hiver, pour hommes, pour jeunes gens et enfants, comprenant tous les derniers genres, à vendre au détail, à très bas prix par LAGAY & LACANU, importateurs.
22 oct   36, rue de Chartres

No. 34, rue de Chartres, encoignure Douane,
MODES ET NOUVEAUTES.
OLYMPE & Co.,



Ont l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir un grand choix de marchandises de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux et capotes, fleurs artificielles, Robes de soie à volants, [illegible] quadrilles et unies, robes de foulard imprimées, robes grenadines et mousseline de soie à volants, châles de soie et de laine, cachemire de l'Inde, châles de velours et drap, manteaux de drap, mouchoirs brodés, lingerie brodée, [illegible], rubans, dentelle, guipure, fausse bijouterie, articles de fantaisie, etc., etc.
Toute la marchandise ayant été choisie avec le plus grand soin par madame Olympe, elle-même, dans les meilleures maisons de Paris, [illegible] les dames voudront bien continuer leur bienveillant patronage.   OLYMPE & Co.
22 oct   34 rue de Chartres

Leçons de piano.
DÉSIRÉ DELAROCHE, professeur de piano, de retour à la Nouvelle-Orléans, se chargera de l'éducation musicale des personnes qui l'honoreront de leur confiance.
S'adresser au No 216 ou 168 rue de Chartres.
18 oct—6

BISCUITS Cracknel—500 boîtes de la marque Huntley & Palmer, en débarquement du navire Clarissa Bird, de Liverpool. A vendre par   DUNTZE & IKEN,
22 oct   enc. Royale et Conti

CONFITURES de la Havane—Reçu par le navire Mary Elizabeth, 12 caisses gelée de goyave, en grandes et petites boîtes. A vendre par   DUNTZE & IKEN,
22 oct   enc. Royale et Conti

PRUNES sèches—60 caisses prunes sèches, nouvelle récolte, reçues de Bordeaux. A vendre par   DUNTZE & IKEN,
22 oct   enc. Royale et Conti

FRAISES AU JUS—180 caisses nouvelles fraises, venant d'être reçues de Bordeaux. A vendre par   DUNTZE & IKEN,
22 oct   enc. Royale et Conti

VINS rouge et blanc, supérieurs:
25 caisses Château Margaux 1847,
10 caisses Batailly,
50 do Château [illegible],
50 do Tertre,
100 do Pichon Longueville et Haut Brion, en demi-bouteilles,
20 do Château d'Yquem.
A vendre par   DUNTZE & IKEN,
22 oct   enc. Royale et Conti

WHISKEY D'ECOSSE—3 poinçons, qualité supérieure, à vendre par   X LAMBERT,
22 oct   62 rue des Magasins

WHISKEY—40 barils rectifiés de J W Sherman, à vendre par   X LAMBERT,
22 oct   62 rue des Magasins

VIN rouge—16 demi barriques vin rouge [illegible], Bon G. de Gasine, attendues par le navire Lady Arabella de Bordeaux, à vendre par   EUG. ROCHEREAU & Co.
22 oct—6f   17 & 19 rue St-Louis

VIN blanc—36 barils vin blanc G de Gasine, attendus par le navire Lady Arabella de Bordeaux, à vendre par   EUG. ROCHEREAU & Co,
22 oct—6   17 et 19 rue St-Louis

VIN blanc—27 barils vin blanc G de Gasine, attendus par le navire Shelter de Bordeaux; à vendre par   EUG. ROCHEREAU & Co.
22 oct—6   17 et 19 rue St-Louis

ARTICLE pour colorer l'eau-de-vie—4 barils en débarquement du navire Marmion, venant de New-York, à vendre par   X LAMBERT,
22 oct   62 rue des Magasins

CIGARES—En débarquement du brick Wm. Clark, venant de Bordeaux:—250,000 cigares des célèbres marques Sel, Congrès, Sevillana, Nuevo Imperio, Galiano Firmeza, Monte Christo, de toutes grosseurs, à vendre par   LABORDE & ZEQUES, 30 Nle-Levée,
22 oct   en face du Natchez Alley

CIGARES—En débarquement de la goëlette Montague, venant de la Havane—21,000 Londres et Regalias Cabargas, à vendre par   LABORDE & ZEQUES, 30 Nle-Levée,
22 oct   en face du Natchez Alley

CIGARES sous les clés de la douane—750,000 cigares, en caisses de 3 à 25,000 chacune, sujettes au transport, à vendre par   LABORDE & ZEQUES, 30 Nle-Levée,
22 oct   en face du Natchez Alley

SUCRE—Sucre brut et jaune de la Havane, sous les clés de la douane, à vendre par   LABORDE & ZEQUES, 30 Nle-Levée,
22 oct   en face du Natchez Alley

CIGARETTES—25 caisses de 100 paquets chacune, des marques Minerva et Lord Wellington, en magasin et à vendre par [illegible] 30, rue de la Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley.
22 oct

POMMES de terre—300 barils, [illegible], du Nord.
OGNONS—600 barils ognons rouges et blancs du Nord.
FEVES—100 barils fèves rouges pour marine.
POMMES sèches—150 barils pommes du Nord, en magasin.
PECHES sèches—40 sacs pêches de 1856, en mag.
POMMES de terre—300 barils [illegible] de Louisville,
RIZ—25 barils riz de choix, en magasin.
FARINE—100 barils, [illegible] Mills.
FEVES—100 barils fèves nouvelles de la Caroline.
SEL—300 sacs sel gros et fin de Liverpool,
AIL—300 [illegible]
POMMES DE TERRE—[illegible] barils du Nord, yeux violets, en magasin et à vendre par [illegible] & Co, [illegible] rue Tchoupitoulas.

Loterie par la Chronométrie.
QUICONQUE veut savoir s'il doit gagner à la Loterie [illegible]

Changement de magasin.
P. GUMA a transporté son magasin de No. 11, Front Levée au coin des rues de Canal et Tchoupitoulas.
Cigares de la Havane.
300,000 cigares de la Havane, comprenant: Regalia Londres, Regalia Washington, Regalia del Rey, Media Regalia, Conchas, Trabucos, Operas, Londres, Brevas, etc. des marques les plus recherchées, [illegible] Yumuri, [illegible]. A vendre par   P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas.
21 oct

Cigares de la Havane.
LES soussignés ont en magasin un bel assortiment de cigares de la Havane, importés directement, des grosseurs suivantes: [illegible] Regalia de Londres, Londres, [illegible] garantis véritables.
CABALLERO & RABUALDO
21 oct   28, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

SUCRE de la Havane—150 caisses sucre blanc et brut de la Havane, débarqué du brick Mary Elizabeth, [illegible] à vendre par   CABALLERO & RABUALDO,
21 oct   28, V. Levée entre Bienville et Douane

MELASSE à vapeur—[illegible] à vendre par   TH BAILLY BLANCHARD & CO,
27, Vieille Levée

[illegible] à vendre par   P. D. SECOND & COUTIN,
14 oc   13, Bienville

ATTENTION.

Indiennes, Cotons, Flanelles, Mérinos français, &c.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente d'indiennes, cotons, flanelles, mérinos français qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures A. M. au magasin d'encan de B. Peychaud & Co, no 29, rue de la Vieille Levée.
Conditions libérales à la vente.

A Vendre à l'encan de meubles, vins, etc. [illegible] vendra à l'encan, jeudi prochain, 23 du courant, à la résidence de Mme [illegible], No 9, rue Ste-Anne, Maison Pontalba, une grande variété de meubles élégants de Paris et un lot de vins de choix.—Voir l'annonce.
6 oct—6f   A. BRODSHEAU & Co.

COMPAGNIE FRANCO-AMERICAINE.
MESSIEURS les consignataires des marchandises chargées à bord du steamer Français FRANÇOIS ARAGO, capitaine Gilbert, sont priés de vouloir bien faire leurs entrées en douane aussitôt l'arrivée du navire dans le port, lequel en conformité avec la loi du 6 août 1846 commencera de suite son déchargement sous un permis général de la Douane.
EDOUARD DUPASSEUR & Co. } agents
J. P. WHITNEY & Co.
22 oct

Vêtements et articles de toilette.
ALFRED MUNROE & Co.
UN PRIX!
No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier;
HABITS ET REDINGOTES en drap noir et couleur, HABITS DE BUREAUX, vêtements de travail.
SURTOUTS.
[illegible], St Nicholas, Sébastopol, Malakoff, RAGLAN et vêtements [illegible], KERSEY, pilote, couvertures, pilote extra large, DRAP NOIR, [illegible]
PANTALONS.
Cinq mille PANTALONS casimir et doeskin, Mille PANTALONS satinet Union et satinet
GILETS DE DESSOUS.
Noirs et couleur, des étoffes suivantes: velours uni et à dessins, soie unie et à dessins, drap brodé, cachemire, Marseille blanc, drap d'Italie, bombazine, etc.
ARTICLES DE TOILETTE.
CHEMISES toute toile, coton, devants de toile,
COLS et poignets de toile,
CHEMISES et caleçons flanelle [illegible]
CHEMISES et caleçons [illegible] couleur, tout laine,
CHEMISES et caleçons de mérinos, blancs et [illegible].
CHEMISES et caleçons en coton tricoté,
CHAUSSETTES à raies, grises, blanches et mérinos, [illegible] coton blanc, écru et à raies,
Un assortiment complet de GANTS.
Un assortiment complet de:
VETEMENTS de jeunes garçons et d'enfants, Gilets ronds, Hongrois, Français et [illegible], redingotes, gilets de dessous et pantalons casimir et drap noir et en couleur.
Un assortiment complet d'articles de toilette et de vêtements en caoutchouc.
Coussins, literie, oreillers, drap pour voiture, fabriqués par l'Union Company.
Chaque article est pleinement garanti et vendu aux prix des fabricants.
ALFRED MUNROE & Co,
22 oct   No 34, rue des Magasins, enc. Gravier.

HABILLEMENTS D'HIVER.
F. MALARD & Co,
Nos 56 et 60, rue du Canal,
encoignure Vieille Levée.
LES soussignés ont en magasin un grand assortiment d'HABILLEMENTS D'HIVER, parmi lesquels se trouvent:
SURTOUTS, MANTEAUX, &c.
Surtouts en drap double beaver, doublés en pluche de soie et garnis en velours de soie.
[illegible] en drap surperfin.
[illegible] en drap de pilote.
[illegible] en drap pilote et beaver.
Leste-Paletots ouatés en drap superfin de beaver.
Paletots en casimir couleur.
[illegible] de draps courts et longs.
Châles de voyageurs.
REDINGOTES ET HABITS.
Redingotes de drap noir et couleur à tous prix.
Habits de drap noir.
GILETS DE DESSOUS.
Gilets de dessous en casimir et satin laine noirs et couleur.
do do de soie couleur et noir.
do do de velours de soie couleur et noir.
PANTALONS.
Pantalons en satin laine noir.
do en casimir noir à côtes.
Pantalons, casimir, en couleur, diverses qualités.
do [illegible] couleur, uni et à dessins.
VETEMENTS D'ENFANTS.
Redingotes, Sacs, Raglans, Gilets, Pantalons, etc. etc. pour enfants.
ARTICLES DIVERS.
Gilets de peau en mérinos et en soie, caleçons idem, gilets de peau et caleçons en flanelle, [illegible]
F. MALARD & Co, 56 et 60 rue du Canal,
20oct—6f   encoignure Vieille Levée

F. MALARD & Co.,
Nos 56 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée.
Nous avons en magasin un assortiment complet
D'HABILLEMENTS POUR HABITATION,
Parmi lesquels se trouvent:
PALETOTS de kersey, chaudement doublés.
PANTALONS de kersey, doublés en coton écru, depuis la ceinture jusqu'aux pieds.
CHEMISES de flanelle croisée, rouges, bleues et grises.
CHEMISES en coton rayé extra-fort.
Do de laine, tricotées, très épaisses.
N. B.—Tous ces vêtements sont assortis de grandeurs pour hommes et enfans.
ROBES en kersey, pour femmes.
CAMISOLES do do
CHEMISES en coton écru, pour femmes;
Do en flanelle do do.
HABILLEMENTS EN TOILE CIREE
VAREUSES longues en toile cirée, pour garantir de la pluie et de la rosée, les ramasseurs de coton et les conducteurs de [illegible].
PALETOTS courts en toile cirée.
Do longs do do.
PANTALONS en toile cirée.
N. B.—Toutes les grandeurs pour hommes et pour [illegible] sont comprises dans l'assortiment des toiles cirées.
Nous avons aussi en
CHAPEAUX de laine, noirs et blancs, à larges bords.
[illegible]
CHAUSSETTES de laine.
COUVERTURES de laine, blanches et grises.
Les ordres de la campagne seront promptement et soigneusement exécutés.
F. MALARD & Co,
encoignure des rues Canal et Vieille Levée.
20 oct—6

CHANGEMENT DE MAGASIN.
196........Rue du Canal........196
J. D. DAMERON & Co.
ANNONCENT respectueusement à leur clientèle et au public en général qu'ils ont transporté leur stock de
TAPIS, TOILE CIREE, &c.
Du No 28 rue de Chartres, et du no 77, rue de la Douane, à leur nouveau et magnifique magasin, no 196, rue du Canal, bâtisse Touro.
[illegible]
Ils offrent tous ces articles aux plus bas prix du marché.   J. D. DAMERON & CO.
20oct—6f   196 rue Canal, bâtisse Touro

Hôtel Verandah Conti.
MADAME GEORGE prévient respectueusement ses habitués et le public en général que [illegible] pour le renouvellement et la continuation de son bail [illegible] des premiers hôtels de la ville.
Nlle-Orléans, 19 octobre 1856.
20 oct—6   A. GEORGE.

A LOUER.
Maison de résidence No 77, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti.
Bureau rez-de-chaussée, No 75, même Passage.
Deux magasins, avec entresol, face à la Levée, près la rue Bienville.
Un magasin, No 5, rue Bienville, près de la Levée.
S'adresser à M. Hennen, No 3, rue Carondelet.
9 oct

Avis de société.
LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour les affaires d'encan en général, à la Nlle-Orléans, sous la raison DIVERNIER & St-ROMES, au No 13, Passage de la Bourse, entre les rues Canal et Douane.
P. DIVERNIER,
E. ST-ROMES.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1856.   20 oct—1m

Demande de cuisinière.
ON demande une bonne cuisinière à louer. S'adresser au No. 150, rue Conti.

ON demande immédiatement, [illegible] S'adresser à Mlle CHARLOTTE LEVY,
20 oct—4f   no 152, rue du Canal, au premier

ON désire des renseignements sur le sieur MATHIEU [illegible], natif de la commune d'Urmond Limbourg, Hollandais, et qui est arrivé ici en 1850 par le trois mâts américain George Stephens, d'Anvers, Belgique.
Le consul de Belgique,   H. MEUGENS,
20 oct—10   21, rue de la Commune

$50 DE RECOMPENSE.
PARTI marron de l'habitation de MM. Ferrier frères, à la paroisse St Jacques, le mulâtre LOUIS, ayant les cheveux bouclés et à peu près [illegible] parle l'anglais et le français; [illegible] La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le livrera dans une des prisons de l'Etat [illegible]
20 oct—1m   No 2, Front Levée, [illegible]

ARRIVÉ par le navire Emma, de Marseille:
[illegible] de Castille,
[illegible]
150 caisses [illegible] de Frontignan,
100 do vermouth, Noilly, Prat & Co,
100 do olives vertes,
50 do [illegible] au vinaigre,
25 do anchois à l'huile.
A vendre par   C CAVAROC & Co,
20 oct—10   144, rue Royale

Avis important.
Manteaux et Mantelets à très bon marché,
Aux Nos 8 et 10, rue de Chartres, près Canal.
LAZARE & LEVASSEUR vendent en ce moment aux Nos 8 et 10, rue de Chartres, à de très grands sacrifices, un lot de 500 Talmas pour dames [illegible] ils ne les augmenteront pas, malgré le [illegible] qu'ils auront à supporter. Ils ont en outre le plus joli assortiment de robes en soie que l'on puisse voir. Ils invitent respectueusement les dames à venir les visiter.
LAZARE & LEVASSEUR,
17oct   Nos 8 et 10, rue de Chartres

ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par voie directe, un grand assortiment de tapis, tels que:
Médaillon, tapis de velours, dito de Wilton, dito de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, tapis de Venise, &c.
Toile cirée, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, que nous coupons pour les chambres de toute dimension.—Nous recevons également des couvertures de tables et de pianos, des dessous de tables, des abat-jour, des nattes, &c. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché.
6 oct—6f   A. BRODSHEAU & Co.

Surtouts Raglan.
UN NOUVEL ARTICLE.
MONTROSS & STILWELL,
19........Rue des Magasins........19
Un stock élégant de VETEMENTS
De dernier genre et un assortiment d'articles de toilette.
17oct—1m   MONTROSS & STILWELL

EN débarquement des navires Champion, de Philadelphie, [illegible] de New-York, et du Frank Pierce, Lamb, de Boston:
20 caisses denims,
10 do Kerseys à couvertures,
12 balles couvertures laine bleue, grise, verte et rouge,
15 do couvertures blanches, 3 points et demi,
20 caisses coton blanc 3/4, 7/8 et 4/4,
15 do do do 10/4, 11/4 et 12/4,
20 do bonnets à matelots.
10 balles cotonnade à matelas.
10 caisses mollettes blanc et écru,
Coton écru de toutes marques, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4, 8/4, 10/4, 11/4 et 12/4.
Articles pour planteurs.
Couvertures, kerseys, denims, lowells, cotonnades, bonnets de nègres, gants, etc.
Succession LOUIS DUCOURNEAU,
14 oct   25, rue de Chartres

A vendre à des conditions libérales les marchandises suivantes, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord
Savoir:
2 caisses Escamis laine pour robes,
2 do Mousseline laine unie et imprimée,
1 do Mérinos couleurs assorties,
1 do Tartan laine Ecossais,
1 do Barège couleurs,
1 do Châles laine carrés et longs,
1 do Broderies,
5 do Indiennes françaises,
4 do Mérinos anglais,
1 do Velour noir,
1 do Alpaga brochée en couleur,
2 do do noir et brochée,
5 do Nappes et serviettes fil,
1 do Foulard soie,
1 do Rubans unis et modes,
2 do Indiennes rouge à l'huile,
2 do Damassé pour rideaux,
1 do Mousseline damassées,
1 do Gants laine vert,
20 do Indiennes américaines nouveaux patrons,
15 do Bonneterie assortie,
4 do Bottes noir et couleurs,
1 do Drap noir,
1 do Cashmir pour pantalons,
20 do Cotonnades assort. nouveaux patrons,
150 douzaines chaussettes en laine,
200 do bas en laine.
Succession de LOUIS DUCOURNEAU,
14oc   25, rue de Chartres

Attention!....Attention!
Une occasion des plus favorables pour les personnes qui désirent s'établir dans la rue du Canal.
A louer le beau magasin situé No 150, dans ladite rue, la porte après celui de M. Holmes.
Aussi à vendre ou à louer à des conditions très avantageuses, les installations dudit magasin. On donnera possession de suite en s'adressant sur les lieux.

A LOUER.—Le grand magasin à quatre étages, No 23, rue de Chartres, entre les rues Canal et Douane. Possession le 1er novembre prochain. S'adresser à   R. A. & G. W. LEE,
16 oct—1m   No 80 rue de la Douane

A LOUER.
UNE maison en briques, à étage, dans la rue des Champs Elysées, en face du dépôt du chemin de fer de Pontchartrain. Possession sera donnée le 1er novembre prochain. S'adresser à   EDWD. SHIFF & Co.
14 oct—1m   129, Commune

UNIVERSITE DE LA LOUISIANE,
Encoignure Dryades et Commune.
LES classes sont ouvertes depuis le 1er octobre. Les familles qui désirent envoyer leurs enfants à cette institution sont invitées à ne pas tarder plus longtemps.
Les langues modernes,—anglais,—français,—espagnol,—allemand, ainsi que les langues anciennes,—latin et grec, sont enseignées, pour le même prix par des professeurs spéciaux.
Pour de plus amples renseignements, voir l'avis [illegible] s'adresser directement à   LOUIS DUFAU, surintendant.
15oct—16f   W P REDDELL, trésorier.

AVIS.
LES soussignés, avocats, ont formé une société, à partir de cette date, sous la raison MICHEL & KOONTZ. Leur bureau est au No 28, rue du Camp.
J. J. MICHEL,
1sep—28f   W. B. KOONTZ.

AVIS.
DES dames de bonnes maisons parlant l'anglais et le français trouveront à s'employer en s'adressant au No 34, rue de Chartres encoignure Douane.
Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
18oct   OLYMPE & CO.

PAPIER NOIR POUR LA TOUSSAINT.
QUALITE EXTRA, à vendre par rames, par mains et par feuilles, chez
VOR. BERNET & Co,
6 oct   143 *Rue de Chartres*

Papier à lettre français.
FORMAT COQUILLE fort, rayé et non rayé, de demi-pelure, rayé et non rayé, de pelure, rayé et non rayé, beaucoup poste, de toutes dimensions, rayé et non rayé.
25,000 enveloppes pour lettres, à vendre en gros et en détail chez
VOR. BERNET & Co,
6 oct.   143, rue de Chartres.

P. G. LABARRE,
AGENT DU
Knickerbocker Life Insurance Company, à New-York,
ET DU
Continental Insurance Company, à Philadelphie.
Capital de $1,000,000.
No 32, rue Victoire, 3e District, Nlle-Orléans.
ADMINISTRATEURS:
MM. G. P. MILLER & Co, agents généraux.
P. G. LABARRE, agent pour le 3me district.
L. A. DUCROS directeur.
J. B. BUCKING, commis du dehors.
Dr J. M. KOVALESKY, médecin examinateur.

ABSINTHE et Kirsch—75 caisses absinthe F. Pernod; 25 caisses kirsch F. Pernod; 25 caisses [illegible]. A vendre par   P. D. SECOND & COUTIN,
14oct   13, rue Bienville

Avis aux marchandes de modes.
IL ne nous reste plus que douze caisses de chapeaux pour dames, reçues par le navire Globe.
LION & PINSARD,
16 oct   66 et 68, rue Royale enc. Bienville

LAMPES—Reçu par le navire Globe, quelques lampes modérateur, en vente chez
LION & PINSARD,
16 oct   66 et 68, rue Royale enc. Bienville

LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville—Viennent de recevoir par le navire Globe, du Havre, un assortiment considérable de Mercerie de toute espèce, passementerie, boutons, effilés, rubans, galons velours, garnitures et franges de toutes sortes haute nouveauté parisienne, boutons, garnitures et effilés garnis de jais suivant la mode.   16 oct

BRODERIES—Reçu, 200 douzaines parures, cols et manches, broderies nouvelles, à des prix excessivement réduits, chez   LION & PINSARD,
16 oct   66 et 68, rue Royale

ESCLAVES DE PRIX.
VENTE POUR CAUSE DE DEPART:
WILLIAM, nègre, âgé d'environ 30 ans, bon domestique et cuisinier, et
POLLY, sa femme, négresse, âgée d'environ 22 ans, bonne couturière et domestique, et ses trois enfants;
CAROLINE, négresse, âgée d'environ 35 ans, excellente blanchisseuse, repasseuse et cuisinière;
DICK, nègre âgé d'environ 36 ans, charpentier, bon palefrenier et cocher.
Ces esclaves sont des domestiques stables et sont pleinement garantis.
Pour les conditions, s'adresser à
X. LAMBERT,
16 oct   62, rue des Magasins

ARRIVÉ par le navire [illegible], venant de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge St-Julien,
[illegible] St-Estèphe,
[illegible] Pauillac,
[illegible] Margaux,
[illegible]
[illegible] barils vin blanc Haut Sauterne,
1150 caisses vin rouge St-Julien,
315 do do Cantenac,
100 do do Pauillac,
[illegible] St-Estèphe,
[illegible]
250 do bout et 60 do 24 ½ bout. Château Dillon,
[illegible] Haut Brion,
[illegible] Château Margaux,
[illegible] St-Emilion,
[illegible] Léoville,
[illegible] caisses Cos d'Estournel,
[illegible] vin blanc Sauterne,
[illegible] quarts cognac, J. A. Guerin,
[illegible] huitièmes do do
[illegible] quarts do Boyer,
[illegible] do J. B. Ravon 1827,
[illegible] do do 1822,
[illegible] M. Castillon [illegible],
[illegible]
[illegible] barils vinaigre blanc A. Expert,
[illegible] d'Angers,
[illegible]
A vendre par   C CAVAROC & Co,
144, rue Royale

VINS blanc et rouge en caisses—667 caisses vin rouge St-Julien et St-Estèphe, [illegible] caisses vin rouge St-Laurent et Pauillac Médoc. [illegible] grand vin Haut Sauterne, en magasin et à vendre par   A. CARRIERE,
26 Vieille Levée

GENIEVRE—25 pipes genièvre extra, en débarquement du navire [illegible], venant de Rotterdam, à vendre par   H. MEUGENS,
21, rue de la Commune

Machines à briques.
MACHINES [illegible], patentées, de A. Hall, en magasin et à vendre par   H. M. BARLOW & Co,
18, rue du Canal

Importation directe!
CIGARES—250,000 cigares de la Havane en débarquement du navire W. D. Miller, un assortiment [illegible] Regalia Britannica, demi et petits [illegible], des marques recherchées [illegible]
CABALLERO & RABUALDO, 28, Vieille Levée
4 oct   entre Bienville et Douane

NOUVEAU PLAN!
GROS LOT.
$40,000!
3280 lots—Le plus petit lot est de $40.
Plus d'un lot à chaque dix billets!
Les lots sont garantis.
Loterie de la Georgie,
(Autorisée par l'Etat de la Georgie.)
Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
CLASSE 30.
Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Georgie, le VENDREDI, 24 octobre 1856, sur le plan de
Nombres simples!!
On garantit aux acheteurs de 10 billets entiers de numéros consécutifs un lot de $40. Les demi et quart de billets, en proportion.
SAM'L SWAN & Co, Directeurs.
30,000 numéros—3,280 lots.
Les lots s'élèvent à la somme de $204,000!!
Pourront distribués d'après le magnifique plan suivant:

—PLAN—

1	lot de	$40,000	sont	$40,000
1	do	12,000		12,000
1	do	5,000		5,000
1	do	2,000		2,000
1	do	1,500		1,500
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
10	do	200		2,000
100	do	100		10,000
100	do	70		7,000

APPROXIMATIONS:

4	lots de $150,	approx. de	$40,000,	soit	600
4	do	125	do	12,000	500
4	do	100	do	5,000	400
4	do	75	do	2,000	300
4	do	50	do	1,000	200
40	do	45	do	200	1800
3000	do	40	do		120,000

3,280 lots s'élevant à $204,000
Billets entier .... $10—Moitié de billet $5
Quart de billet $2 50

Plan de la Loterie.
Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enserrés de petits tubes en [illegible] et mis dans une roue.
Les premiers 216 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées; on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 10 premiers lots, auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.
3000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.
AVANTAGES AUX CLUBS.
Comme on garantit qu'un billet sur 10 gagnera $40, nous vendrons des certificats de paquets de 10 billets (nombres se suivant) aux prix suivants, c'est à dire ce qu'on risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $60
do do do de 10 demi billets 30
do do do de 10 quart de billet 15
On verra que pour $60 l'acheteur a un certificat de 10 billets tandis que s'il achète des billets, il n'aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.
En demandant des billets ou des Certificats,
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
La liste des numéros tirés et des lots gagnant seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Les acheteurs sont priés d'inscrire leurs noms lisiblement et de faire savoir leur bureau de poste, le comté et l'Etat
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein.
Tous les lots de $1000 et au dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres billets sont payés au bout de trente jours comme d'habitude.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.
Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 56, S., Bureau de poste, Nlle Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga.
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
11 oct—v et c

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
18 octobre 1856.
Aux consommateurs de charbon coke.
LE prix du coke sera, jusqu'à nouvel ordre, de soixante-deux cents et demi par baril, non compris le prix ordinaire du charroi.
Par ordre,   N. O. J. TISDALE,
18oct—3m   Trésorier.

A louer par Ver. Mommage, No 91, rue Royale
LE haut de la maison et les vastes dépendances venant d'être remises à neuf, No 30, rue St Louis.
3 maisons rue Bourgogne Nos 75, 77, 79, 81, entre Bienville et Conti.
1 grande maison à étages, rue Esplanade, entre Amour et Craps.
3 magasins à étages rue Nouvelle Levée, nos 64, 66 et 68, près la rue Girod, no 10.
1 magasin d'entrepôt, rue Toulouse, entre Bourgogne et Remparts.
1 maison à étages, no 45, rue Victoire, entre Marigny et Champs Elysées.
Une maison [illegible], rue Hercules, entre Erato et Clio.   18 oct—1m

Almanach d'adresse [Directory] pour 1857.
TOUTES les personnes qui ont changé de bureaux ou de résidence depuis l'enregistrement de leurs noms et domiciles pour le Directory de 1857 sont priées d'en donner avis le plus tôt possible à W. H. Rainey, boîte No. 223.   A. MYGATT & Co,
Editeurs et libraires,
8oct—2m   15 rue du Camp

Hotel St-Louis.
Cet hôtel auquel toutes les familles accordent leur patronage, a été entièrement réparé, repeint et tapissé à neuf pendant l'été, l'ameublement en est également renouvelé. C'est, sous le rapport du comfort et de l'élégance, un des premiers hôtels des Etats Unis.
MM. R. W. Holbrook et J. H. R. Fairchild prennent part à la direction. Toutes les améliorations possibles ont été introduites dans chaque département.
L'hôtel sera ouvert mercredi, 15 octobre.
CHAS. L. GUMBEL,
22sep—3m v etc   Propriétaire

L'Hôtel des Etrangers.
CET établissement nouvellement réparé et mis à neuf, est maintenant prêt à recevoir des pensionnaires. Le propriétaire n'a rien négligé pour le rendre commode et confortable aux personnes de la campagne et de la ville. La propreté, les soins et les attentions ne manqueront pas.
A. CAILLIER,
Hôtel des Etrangers, rue de Chartres no 148
1 oct—1mv. et c.   entre St Louis et Toulouse

DEMANDE de commis intelligents pour la vente de marchandises sèches.
M. R. HAGGERTY & FRERE.

TAPIS.
VENANT de recevoir d'Angleterre, par le navire Pocahontas de Liverpool, directement de la célèbre manufacture de MM. J. Crossley & Son, un magnifique assortiment de tapis de velours, de Bruxelles.
Aussi:
En magasin, un nouvel assortiment de 3 plis d'Ingrain de dessins tout nouveaux. Toiles peintes de 3 à 24 pieds de long, coupées à la grandeur des appartements. Nattes transparentes nouveaux dessins. Galeries de toute beauté.
TODD & GANDOLFI,
1oct   120 rue Canal, près la rue Royale, bâtisse Touro.

300,000.
EN dépôt et à vendre à des prix extrêmement modérés, dans la rue Colombia, No 20—300,000 cigares des meilleures marques, reçus directement de la Havane.
Les qualités seront garanties par les personnes intéressées.   24 sep—1m

A. BARRAUD & Co.
Changement de Domicile,
Du No. 49 rue de Chartres au No. 132 rue du Canal (Bâtisse Touro.)
LES Soussignés offrent en vente à leur nouveau magasin un assortiment complet et entièrement frais de:
Rubans de toutes les nuances et de tous les numéros;
Effilés de soie de toutes les largeurs, genres nouveaux;
Franges noires, haute nouveauté;
Un assortiment complet de boutons en tout genre.
Un magnifique choix de franges et galons jais;
—Tous les articles de mercerie, tels que:—
Fils, aiguilles, galons etc., etc.;
Parfumerie fraîche et des meilleures maisons de Paris.
EAU PHILOCOME.
Cette eau dont la vertu est de prévenir et d'arrêter la chûte des cheveux, a déjà obtenu un grand succès; ses effets sont infaillibles.
M. Barraud a annexé à son magasin un salon de coiffure pour dames et pour enfants. Il sera toujours abondamment pourvu d'un grand assortiment de nattes, bandeaux, frisettes etc., etc.
18oct   A. BARRAUD & Co.

Avis aux distillateurs, parfumeurs, etc.
A vendre par le soussigné:
2 flacons d'essence de noyau qualité supérieure;
2 do d'essence d'amandes amères, do;
2 do d'essence d'absinthe, do;
1 caisse d'iris de Florence en poudre, do;
1 do de cadamome, do;
1 balle calamus-aromaticus, do;
1 balle coriandre; do
1 balle hisope en feuille.
20 livres safran d'Espagne très supérieur;
100 caisses eau de fleurs d'oranger, triple sup
10oct   HENRY VALETON, 90, St.Louis

CHAMPAGNE—50 paniers de 12 bouteilles Champagne "grand vin des alliés" marque "[illegible]"; 30 paniers de 12 bouteilles, récemment reçus, à vendre par   HENRY VALETON,
1oct   90, St-Louis

BOURGOGNE—25 caisses de 12 bouteilles Chambertin supérieur; 25 caisses de 24 ½ bouteilles do do do do
En magasin, à vendre par   HENRY VALETON,
1oct   90 St Louis.

PLUMES D'OR! PLUMES D'OR!
LES soussignés ont reçu par le steamer Black Warrior, un grand assortiment de PLUMES D'OR des marques suivantes:
Levy Brown,
Dawson, Warren & Hyde,
Rich & [illegible], Myer Phineas,
Morden, Morton, &c. &c.
qu'ils offrent à vendre à des prix très raisonnables.
P. DUREL & Cie.
14 oct   37, rue de Chartres

Agendas! Agendas!
UN grand assortiment d'Agendas de toutes formes et grandeurs, à vendre à bas prix par   P. DUREL & Cie
14 oct   37, rue de Chartres

S. A. Prince Metternich—Grand vin Chateau Johannisberg—Reçu directement:
20 caisses Vin Johannisberg 1846, cachet vert,
10 do do do do do,
A vendre par   DUNTZE & IKEN,
14oct   encoignure Royale et Conti

VIN du Rhin supérieur—Importation directe de:
25 caisses Moselle Muscatel mousseux,
20 do Hock mousseux,
20 do Liebfraumilch,
20 do Rechheimer,
20 do Steinwine,
A vendre par   DUNTZE & IKEN,
14 oct   enc. Royale et Conti

FRUITS à l'eau de vie—40 caisses prunes et abricots, en magasin et à vendre par   PREAU & COUTURIE,
16 sept   21 et 23 rue Gravier

CHAMPAGNE—10 paniers de 12 bouteilles, [illegible] & Fils, qualité très supérieure;
12 paniers de 24 demi-bouteilles do;
60 do de 24 demi do Philippe Heidsick;
76 do de 12 bouteilles do.
En magasin et à vendre par   A. CARRIERE,
5 aout   26 Vieille Levée

Maladies secrètes.
LE Dr. CHARLES invite les personnes affectées de syphilis chroniques, et qui ne peuvent pas parvenir à se faire guérir, de venir à ses consultations. Son traitement est simple [illegible] une guérison rapide. Les douleurs produites par l'abus des mercuriaux employés jusqu'ici comme spécifique dans ce genre de maladie, disparaissent complètement par l'effet du traitement.
L'Office, no 86, rue Dauphine, sera ouverte de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et de 4 à 5 heures du soir.
Prompte réponse aux lettres du dehors.

Arrivée des Chanteurs Montagnards.
LA compagnie des célèbres chanteurs Montagnards de Bearnais, du conservatoire national de Bagnères, arrivera à la Nouvelle-Orléans vers le commencement du mois de novembre et donnera trois ou quatre grands Concerts Vocals.
Cette compagnie, sans rivale pour la beauté des voix et la perfection de l'ensemble, est la même qui depuis vingt ans parcourt l'Europe avec un succès inoui.   11 oct—3p s

Magasin de Variétés.
No. 90, rue du Canal.
LE soussigné offre en vente, à bon marché, en gros et en détail et invite l'attention des acheteurs aux articles qui suivent:
Peignes en écaille de toutes qualités;
do en ivoire de tout genre;
do en caoutchouc assortis,
do en vrai buffle à retaper et autres;
Brosses à poudre, à cheveux, à habits;
d à dents, à barbe, à ongles,
Parfumerie des meilleures maisons françaises
Dépôts de l'eau de cologne Farina,
Bourse aux mille fleurs pour toilette,
[illegible]
Coutellerie fine, ciseaux Rodgers, pinces acier;
Cordons de montre, bretelles fines, Bourses,
Portemonnaies pour dames et messieurs,
Boîtes à ouvrage, nécessaires pour hommes,
Cartes à jouer très fines, jeux de loto,
Articles de fantaisie en porcelaine,
Miroirs de toilette, boutons pour chemises,
Articles de chasse, articles de pêche,
Capsules anglaises et françaises,
Papier à lettre et à écolier, plumes;
Plumes en or, dés en argent.
AUSSI—Un grand assortiment d'articles pour tailleurs. Les pharmaciens trouveront toujours à s'assortir des articles de détail pour boutique. Le soussigné appelle l'attention du public à la grande variété des objets qu'il peut lui offrir au plus bas prix du marché.
16oct   ALF BOUSSET

Nouveau magasin
90........Rue du Canal........90
Près de Chartres.
ALF. BOUSSET venant d'arriver du Nord, annonce à ses amis et au public qu'il a ouvert au No 90 rue du Canal, à une porte de la rue de Chartres, un magasin de Variétés, peignes, parfumerie, coutellerie et articles de fantaisie, et qu'il offrira ces articles à très bon marché aux personnes qui lui feront visite [illegible] la modicité des prix. Il réfère le public à l'annonce des articles dans une autre colonne.
ALF. BOUSSET,
14 oct—6f   90 rue du Canal

Avis aux contribuables.
LES tableaux d'assessement du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans seront exposés et pourront être examinés et rectifiés, pendant trente jours, à partir de lundi, 6 octobre 1856, à mon bureau, au Hall de l'ancienne Municipalité, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Il y aura au bureau un commis qui fournira gratuitement des lettres et des affidavits en blanc aux personnes qui voudront faire rectifier des erreurs.
[Signé]   J. L. FABRE, Recorder
6 oct—1m   du 2me District

Avis aux Contribuables du 3me district, de la ville de la Nouvelle-Orléans.
AVIS est par les présentes donné que les tableaux d'assessement du Troisième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1856, pourront être examinés au bureau du recorder du dit district tous les jours, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M, à partir de lundi, 6 octobre 1856, et resteront ainsi exposés pendant 30 jours, les dimanches exceptés.
Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1856.
JOS. SOLOMON,
3oct—30   recorder du 3me District

Aux Citoyens du Troisième District de cette ville.
LE soussigné, en sa qualité d'agent du Continental Insurance Company et du Knickerbocker Life Insurance Company, deux des compagnies les plus fortes et les plus dignes de confiance aux Etats-Unis, est prêt à assurer les bâtisses, les marchandises en entrepôts, les marchandises, les mobiliers, les navires, la vie des blancs ou des esclaves, aux taux les plus bas. En cas de pertes, les paiements sont effectués promptement.
Pour les conditions, s'adresser à   P. G. LABARRE, agent
6 oct—1m   No 32, rue Victoire

INSTITUTION A. DARROT,
186 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts.
CETTE institution est dirigée, par M. A. Darrot, ex-professeur aux écoles publiques de la Nouvelle-Orléans.
L'Anglais, le Français, les Mathématiques, particulièrement l'Arithmétique, l'Histoire, la Géographie, la Calligraphie, etc., etc. sont enseignés avec la plus scrupuleuse attention.
Un excellent professeur d'Anglais est attaché à l'institution.
CONDITIONS
1o—Première classe, par mois $6
2o—Deuxième do do 5
3o—Troisième do do 4
4o—Quatrième do do 3
L'institution reçoit des demi pensionnaires.
Les classes sont ouvertes de 8½ à 3 heures, et de 4½ à 6 heures du soir.   2 oct

Jefferson Academy,
no 53, rue Bourbon.
DIRIGÉ PAR G. J. LORD.
Cette ancienne institution populaire a été réouverte le 1er octobre. Les parents qui désirent y envoyer leurs enfants sont priés de les envoyer au commencement de la session. Le Directeur espère que les élèves rentreront sans délai.   4oct—1m

G. Boyer's Academy,
Rue Conti No 148.
CETTE institution, la plus ancienne de la ville de la Nlle-Orléans, avantageusement connue par le nombre de ses élèves, a ouvert ses cours le 1er octobre. M. G. Boyer engage les parents à ne pas tarder d'envoyer leurs enfants pour l'ouverture des cours.   7oct

On demande
DANS un magasin de Coutellerie en gros et en détail, un employé capable de faire le gros ouvrage et aider à servir les acheteurs. S'adresser au bureau de l'Abeille, à F. R., 4, en donnant son nom, le nom et l'adresse de la personne qui recommande le demandeur. On préférerait un employé pouvant coucher dans l'établissement.
7 oct—10

ON demande une couturière française. On préfère une qui ne parle pas l'anglais. S'adresser au No 46, à l'Hôtel St Charles.   17 oct

Demande de nègres à louer.
JE désire louer 10 ou 12 bons nègres pour travailler dans mes magasins d'entrepôt.
P. M. TOURNE,
17 oct   office no 156 rue Tchoupitoulas

Aux distillateurs.
NOIR ANIMAL—25 barils noir animal, à vendre par   P CUSACHS FRERE & CO,
17oct—10   Enc. Royale et St-Philippe

AVIS—BERNARD TURPIN a transporté ses bureaux au No 55, rue de la Vieille Levée.   17oct—1m

Chantier à merrains à louer, livrable le 1er janvier 1857.
UN chantier à merrains situé dans l'îlet compris entre les rues Water, Levée, [illegible] (2me district) consistant en plusieurs terrains contigus l'un à l'autre
Le dit chantier fait face à chacune des rues Water et Levée, et se trouve dans les conditions les plus favorables pour le commerce de merrains.
S'adresser à   EUG. ROCHEREAU & Co,
17 oct   17 et 19 rue St-Louis

BOIS! BOIS!
A VENDRE—5,000 cordes bois de frêne pour chauffage, livrables pendant la saison prochaine. On consignera [illegible] pour une partie ou en totalité, mais en gros seulement.
PAUL LACROIX,
15sep   13, rue Toulouse.

Excellente occasion.
A VENDRE, la Pension Bourgeoise et le Café bien connus sous le nom de STEVEDORES' EXCHANGE, dans la rue Nouvelle Levée, entre les rues Ursulines et Hôpital. Les conditions sont très avantageuses. L'établissement fait de bonnes affaires et est vendu pour cause de départ. S'adresser sur les lieux, à E. Weismann.   3 oct—15f

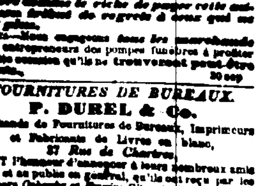
Habillements d'enfants.
85 MALLES habillements d'enfants pour l'hiver, comprenant tous les derniers genres, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord.
A vendre par   LAGAY & LACANU, importateurs,
4oct   36 rue de Chartres

CONFECTIONS D'HIVER
Pour hommes.
65 malles confections pour hommes, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre à très bas prix par   LAGAY & LACANU,
4oct   Importateurs, 36, rue de Chartres

POUR LA TOUSSAINT.
La maison Lelièvre,
210, *rue Royale,*
DONNE avis qu'ayant profité de l'occasion d'une faillite d'une des plus fortes manufactures de fleurs de Paris, elle vendra *en gros et en détail aux plus bas prix*, tous les articles provenant de ces factures.
Tels que:
Couronnes en perles, avec ou sans inscriptions
do velours do do.
do crêche do do.
do veloutées do do.
do velours brodées avec perles.
do do dentelle et perles.
do chenille blanche et argent.
do filet avec perles.
do immortelles.
Guirlandes pour ornements de tombes de la grande variété.
Un grand assortiment de vases de toutes sortes.
Médaillons Dahlia, avec inscriptions, nouveau genre.
Immortelles par paquets.
Corbeilles et jardinières pour tombes.
Le tout à un prix qui mettra à même la pauvre comme le riche de payer cette [illegible] de regrets à ceux qui ne sont plus.
Nous engageons tous les marchands et les entrepreneurs des pompes funèbres à profiter de cette occasion qu'ils ne trouveront peut-être jamais.   30 sep

FOURNITURES DE BUREAUX.
P. DUREL & Co.
Marchands de Fournitures de Bureaux, Imprimeurs et Fabricants de Livres en blanc,
37 Rue de Chartres.
ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux amis et au public en général, qu'ils ont reçu par les steamers Cahawba et Empire-City, de New York, et le navire [illegible], du Havre, un grand et complet assortiment de FOURNITURES DE BUREAUX, qu'ils offrent aux PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
Ils ont conclu avec les Manufactures d'Angleterre et de France, ainsi qu'avec celles des Etats Unis, des arrangements permanents, par lesquels ils recevront à [illegible] les meilleurs articles. Leur Stock actuel a été choisi avec beaucoup de soin, et ils espèrent pouvoir satisfaire les plus difficiles.
L'attention du public est appelée sur les articles suivants qui font partie de leur approvisionnement:
[illegible] pour tous les genres de comptabilité.
[illegible] Une grande variété de papiers à billets, [illegible] à lettres, papiers d'écolier, etc.
[illegible] Un charmant assortiment [illegible] et d'encres des meilleures marques.
[illegible] de Bureaux — Livres pour les [illegible], presses à cacheter, livres de checks, balances [illegible] en couleurs, calendriers, tablettes [illegible], coupe papiers, boîtes de banque, [illegible] de couleurs, et presses à copier
Reliure—La maison se charge de toutes les reliures et établit les livres de commerce sur commande.
P. DUREL & Co,
30 sep   37 rue de Chartres

PIANOS.
86, rue Royale.
QUATRE MEDAILLES D'OR
Ont été décernées à
J. FAIVRE,
A l'Exposition Universelle de Paris, 1855, pour son Invention Américaine
DU SYSTEME EN FER, breveté.



Des certificats, signés par M.s Gottschalk, [illegible], A. Jaëll, etc., déclarant ces instruments être les meilleurs, qu'ils aient joués, peuvent être vus à l'établissement
86, rue Royale.
Echange et crédit. Chaque piano garanti 10 ans.